



Communiqué de presse du 08 avril 2008

**Le SNEMG réclame un plan de rigueur pour la Médecine Générale à l'Université.**

**La rigueur serait très confortable par rapport à la pénurie et à la disette qui continuent à frapper les enseignants et les internes de Médecine Générale.**

Le Syndicat National des Enseignants de Médecine Générale constate que les départements de Médecine Générale sont étranglés par les tâches qui s'accumulent ; il faudrait qu'ils

- Organisent les jurys de validation des diplômes d'études spécialisées pour 2000 internes/an
- Assurent la mise en place du stage d'externat pour 5000 externes/an sans financement pour former les maîtres de stage
- Tout en continuant à concevoir, organiser, assurer, évaluer les enseignements pour les 6000 internes du DES de Médecine Générale

ET TOUT CA avec 125 enseignants associés à mi-temps d'activité d'enseignement pour toute la France et toujours 0 titulaire universitaire de la discipline.

Au moment où le Conseil National des Universités doit statuer sur les dossiers de nomination des futurs enseignants associés, le ministère de l'enseignement supérieur n'a même pas communiqué le nombre de créations de postes.

**Alors qu'il faudrait un plan de rattrapage demandé raisonnablement à 50 nouveaux postes/an pendant 3 ans, il n'est question que de quelques unités dans une logique de rationnement aveugle qui perdure inexorablement d'année en année.**

En l'absence de toute volonté concrète de donner les moyens humains minimaux à l'enseignement des futurs Médecins Généralistes, les enseignants de Médecine Générale ne pourront pas faire face aux tâches nécessaires au fonctionnement des facultés de Médecine.

Le SNEMG annonce que cette situation va inéluctablement engendrer des désordres dans les facultés dont la responsabilité reviendra pleinement aux tutelles.

Le 08/04/2008 Contact Presse Vincent Renard  
Président du SNEMG / 06 25 80 33 29